

L'enclos seigneurial de Ohey/Hailot (Belgique) et l'usage de l'eau (10^e–19^e siècles)

The seigneurial site of Ohey/Hailot (Belgium) and water usage (10th–19th centuries)

Der Herrsitz von Ohey/Hailot (Belgien) und die Nutzung des Wassers (10.–19. Jh.)

Raphaël Vanmechelen*

Peu abordée en Wallonie jusqu'à présent (*Mignot – Henrotay 2002*), la problématique des agglomérations villageoises médiévales livre aujourd'hui ses premiers exemples mieux documentés par des recherches archéologiques extensives et corrélées aux données historiques. Ces quelques exemples, trop rares encore, jettent un jour assez neuf sur les noyaux médiévaux de l'habitat rural; prolongement des habitats groupés du haut moyen âge, au gré de ruptures et mutations, les centres domaniaux du bas moyen âge tissent progressivement le lien qui conduit à la configuration topographique actuelle de nos agglomérations.

Les recherches récemment menées en Condroz namurois permettent ainsi d'approcher les caractéristiques d'enclos seigneuriaux ou allodiaux, au rôle déterminant dans l'origine et le développement des villages. Replacés dans leur cadre naturel, géopolitique et paroissial, parallèlement à des entités agricoles secondaires, ces centres domaniaux documentent l'occupation du territoire, le peuplement et l'exploitation des terroirs (*Vanmechelen 2002*). Tandis que les structures archéologiques dessinent l'évolution de ces sites à la continuité parfois étonnante.

Le site...

La *Cense del Tour*, à Hailot (commune de Ohey, province de Namur), en constitue sans doute un exemple significatif. Soumis à la fouille depuis 1997 par le Service de Jeunesse Archéolo-J, cet établissement de statut noble illustre en effet neuf siècles d'occupation continue d'une même exploitation agricole (*Fig. 1*).

Aujourd'hui situé entre Andenne et Ciney, le village de Hailot relève, sous l'Ancien Régime, de la prévôté de Poilvache. Il en occupe la frange septentrionale, séparé du puissant domaine d'Andenne, abbaye de fondation mérovingienne, par un important massif forestier.

Cette fracture administrative émane en partie des caractéristiques géographiques générales de la région, entre Condroz et Ardenne condrusienne.

Au niveau juridictionnel, Hailot est attaché à l'échevinage de Ohey, représentant du pouvoir comtal qui y détient à ce titre la haute, moyenne et basse justice. Mais le chapitre noble d'Andenne y est seigneur foncier au bas moyen âge, ce qui occasionne à la fois privilèges et litiges.

La puissance de cette institution ecclésiastique se marque encore au niveau paroissial: quarte chapelle démembrée de la paroisse de Ohey, elle-même issue de la division du ressort de l'église mère de Filée, l'église Notre-Dame de Hailot est à la collation de la prévôte d'Andenne.

Le site de la *Cense del Tour* prend place à moins de 100 m de l'ancienne église paroissiale, juste à l'ouest du centre du village actuel. Il y occupe un léger renfoncement du versant méridional de la vallée du Lilot.

Les plus anciens indices reconnus sur le site sont d'époque mérovingienne. Présents à titre résiduel dans des structures plus récentes, ces éléments restent insuffisants pour avérer une véritable occupation au cours du haut moyen âge. Tout au plus attestent-ils d'une certaine fréquentation des lieux, contemporaine ou directement successive à la période d'utilisation du célèbre cimetière de transition établi à quelque 1700 m en direction du sud-est (*Breuer – Roosens 1956*).

Au centre de l'emprise des fouilles, deux fosses interviennent sans doute avec plus de pertinence dans la question des origines du domaine: les céramiques peintes associées à leurs remplissages permettraient d'en fixer la fondation dans le courant du 10^e siècle.

Le premier établissement dont l'organisation se dégage avec plus de précision consiste en plusieurs grands bâtiments agricoles en bois, construits sur poteaux plantés (*Vanmechelen et al. 2003*, p. 207–208). Trois bâtiments au moins s'alignent côte à côte, tandis que d'autres supports témoignent manifestement de constructions annexes plus légères; les fosses demeurent rares. Le site s'étend alors sur la plus vaste superficie de son évolution.

Le matériel céramique disponible place au 11^e siècle la datation de cette première implantation agricole d'envergure. Si les données textuelles ne suffisent à en préciser l'initiative, il paraît évident que le chapitre andennais dut y jouer un quelconque rôle.

Du 12^e au 15^e siècle, le site se dote progressivement des éléments caractéristiques des enclos domaniaux.

* Avec les contributions de: E. Bodart (Archéologie Namuroise asbl) et J. Sacré: données historiques; A. Defgnée (Laboratoire de Palynologie de l'Université Catholique de Louvain-la-Neuve): analyses palynologiques; O. Collette (géologue, Université Catholique de Louvain-la-Neuve): approche géologique.

